

Les collégiens un peu moins portés sur l'alcool

Publié le 22/01/2016 à 08:15

Sécurité - Prévention



Sensibilisation aux dangers de l'alcool par la troupe Le Trimaran dans un établissement scolaire de la région./Arch DDM

Les campagnes de prévention publique ont-elles porté leur fruit auprès des plus jeunes ? C'est ce que laisse penser le dernier rapport de l'OFDT (Observatoire français des drogues et toxicomanies). Les collégiens expérimentent l'alcool de plus en plus tard : ils étaient 71 % à avoir déjà goûté l'alcool en 2010, ils ne sont plus que 64 % en 2014. Cette baisse inédite démontre que les parents ont «débanalisé la pratique» selon Stanislas Spilka, responsable des enquêtes à l'OFDT.

C'est une bonne nouvelle pour la santé publique. «La précocité est un facteur de risque pour les troubles d'usages, confie Bénédicte Jullian addictologue au CHU de Toulouse, plus on consomme tôt, plus on est exposé à l'addiction.»

L'agence de santé Inserm avait d'ailleurs recommandé dans sa dernière étude de retarder au maximum l'âge de ces pratiques : mission accomplie.

Des résultats à nuancer

Le rapport note néanmoins de grosses disparités entre chaque classe de niveau. Les passages de la quatrième à la troisième et de la troisième en seconde semblent déterminants. Par exemple, 30 % des 4e déclarent avoir déjà bu de la bière ; ils sont 45 % l'année suivante. Les années lycées marquent un tournant pour les comportements à risque d'après l'enquête «Escapad» (OFDT). Entre 2011 et 2014, les niveaux d'usage du tabac, du cannabis et de l'alcool sont en hausse à 17 ans. Reste à espérer que les collégiens ne prennent pas leurs aînés pour modèle.

Lucie Rondou